
Ne cherchez plus VO
ni *Dossiers Vie ouvrière*,
RECTO VERSO est là!



Ce magazine n'est
ni nouveau ni amélioré!

Daniel S.-LEGAULT

Vous avez entre les mains une des 100 000 copies du premier numéro de **RECTO VERSO**. Nouveau nom, nouvelle maquette, nouvelle distribution. Mais c'est la suite d'un autre magazine, fondé en 1951, qui jusqu'à maintenant tirait grosso modo à 4 000 copies. Ne cherchez plus VO ni *Dossiers Vie ouvrière*, vous ne les trouverez pas! **RECTO VERSO** est là, ni nouveau ni amélioré, profitant d'une longue tradition de qualité et d'engagement mais aussi de l'enthousiasme de ce nouveau grand saut. Qui dit mieux?

Depuis plusieurs années, tous nos sondages indiquent un taux extrêmement élevé d'intérêt et de satisfaction pour notre magazine. Largement consulté et référé, répertorié depuis toujours en bibliothèque dans l'index Repères, il a été un des premiers périodiques à être accessible en textes intégraux dans leur DOC (disque CD-ROM).

Depuis longtemps, le magazine s'est engagé à traiter de l'information, de tous les sujets possibles (et impossibles), avec une constante préoccupation pour les personnes démunies de la société, les laissés-pour-compte, celles qui comptent toujours trop peu dans l'évolution de la société. Comme l'exprimait le poète André Breton, il faut contribuer à défaire «tous les enchaîne-

ments» de l'humanité. Tout changement social est rapporté ou étudié dans **RECTO VERSO** pour ses répercussions sur l'ensemble de la société. Ce n'est pas un hasard si **RECTO VERSO** apparaît à notre époque d'«économisme» gris et de pensée uniforme. **RECTO VERSO** se veut du côté de l'espoir intelligent et de la qualité de vie pour tous et toutes.

L'ENTENTE

Dans notre société, il est de plus en plus difficile de s'informer. Lorsqu'ils deviennent publics, bien des critiques et constats deviennent tabous. Chaque groupe, chaque corporation (certaines, évidemment, bien plus que d'autres!) a son discours-cassette-officiel, ses relationnistes, son plan de communication, et ses avocats. **RECTO VERSO** continuera de privilégier ceux et celles qui vivent les situations, sur le terrain.

Avec des moyens très modestes (le cœur aux ventres plutôt que la bourse garnie), nous continuerons à produire comme avant, bimestriellement, cette publication unique. Tout un réseau de bénévoles et semi-bénévoles (!) y contribue: on les retrouve dans nos comités, dans nos assemblées, et dans les pages du magazine.

Comment ce grand saut est-il possible? Outre nos supporters habituels, par la